



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

21 Février 2022

ÉCHEANCE	11 Feb	18 Feb	Variation	INDICES	14 Feb	21 Feb	Variation
MAR 22	125,28	122,99	-1,83%	EUR/USD	1,1310	1,1345	-0,3%
MAY 22	122,91	121,16	-1,42%	COTLOOK	139,7	135,70	-2,86%
JUL 22	120,12	118,13	-1,66%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Difficile cette semaine de rester focaliser sur notre marché tant la situation internationale se dégrade et l'inquiétude va grandissante.

Même en voulant rester optimiste, la crise en Ukraine ne cesse d'inquiéter en rebattant des cartes datant de la fin de la guerre froide et de la chute du mur de Berlin.

Dans ce contexte délétère les matières premières sont devenues des armes redoutables.

- Les prix du gaz ont tellement augmenté qu'ils étranglent toutes les économies occidentales. Dans le même temps des accords sino-russes d'approvisionnement sont signés afin d'éviter d'éventuelles mesures de rétorsion ou de boycott qu'une entrée en guerre pourrait engendrer. Il faut garder à l'esprit que le gaz liquéfié est aujourd'hui une alternative compétitive pour circonvenir la fermeture éventuelle des gazoducs.
- Des accords sur le nucléaire iranien sont en bonne voie, ce qui pourrait permettre une détente sur le front du pétrole avec le retour de ce grand producteur dans les échanges internationaux. Une signature sous l'égide de l'EIA pourrait calmer la hausse ininterrompue du baril qui frôle les 100\$. Qui se souvient encore que durant le premier confinement il a fallu payer pour livrer du pétrole ? Pourtant la hausse des hydrocarbures ne peut en rester là tant la mise en route de nouveaux projets d'explorations est devenue problématique du fait de la difficulté à les financer face aux défis climatiques.
- L'Ukraine est un important producteur de céréales mais surtout un très grand exportateur (près de 60 millions de Tonnes). Une guerre dans cette région pourrait entraîner les marchés vers des territoires inconnus.
- L'inflation continue de battre des records alors que personne ne sait s'il existe une capacité réelle d'encadrement des prix qui ne perturberait pas toutes les places financières.
- ...

Dans un tel contexte comment ne pas être toujours plus positif quant à l'avenir des prix de notre marché :

- La hausse des prix du pétrole rend compétitif les prix du coton.
- La hausse des grains diminue les surfaces dévolues au coton toujours plus cher à produire
- Le dérèglement climatique provoque une sécheresse aux Etats Unis et des inondations au Brésil. Il est impossible de prédire la météorologie des récoltes à venir.

La demande semble ralentir pour cette campagne avec de plus en plus d'intérêts pour la prochaine. Il est vrai que la situation est complexe :

- Les embarquements sont toujours très problématiques du fait de la crise que traverse le transport maritime.
- Les récoltes encore à vendre sont peu importantes. L'Inde après avoir beaucoup vendu en début de saison notamment au Bangladesh va vraisemblablement devoir importer du coton alors que les productions de l'hémisphère Nord sont très largement engagées.
- Les producteurs Brésiliens, sans avoir beaucoup de doutes sur leur capacité à vendre leur future très grosse récolte, rencontreront cette semaine à Dubai des acteurs du sous-continent Indien.

Dans un tel environnement le coton devrait rester bien orienté et, dans le contexte international que nous connaissons, le Dollar US continuer à être très volatile.



mambo

NOTRE VISION DU MARCHE COTON

21 Février 2022

This week, it is difficult to remain focused on our market as the international situation is deteriorating and concerns are growing.

Even if we want to remain optimistic, the crisis in the Ukraine continues to worry us by reshuffling the cards dating back to the end of the Cold War and the fall of the Berlin Wall.

In this poisonous context, raw materials have become formidable weapons.

- Gas prices have risen so much that they are strangling all Western economies. At the same time, Sino-Russian supply agreements were signed in order to avoid possible retaliatory measures or boycotts that could result from a war. It should be borne in mind that liquefied gas is today a competitive alternative to circumvent the possible closure of gas pipelines.

- Agreements on the Iranian nuclear issue are well underway, which could allow a relaxation on the oil front with the return of this major producer to international trade. A signature under the aegis of the EIA could calm the uninterrupted rise in the price of oil, which is approaching \$100 a barrel. Who still remembers that during the first lockdown it was necessary to pay to deliver oil? However, the rise in hydrocarbons cannot stop there as the launch of new exploration projects has become problematic due to the difficulty of financing them in the face of climate challenges.

- Ukraine is an important producer of cereals but above all a very large exporter (nearly 60 million tonnes). A war in this region could take the markets into uncharted territory.

- Inflation continues to break records while no one knows if there is a real capacity to control prices that would not disrupt all financial markets.

- ...

In such a context, how can we not be more positive about the future of our market prices?

- The rise in oil prices makes cotton prices competitive.

- The rise in grain prices reduces the area devoted to cotton, which is increasingly expensive to produce.

- Climate change is causing drought in the United States and floods in Brazil. It is impossible to predict the weather of the coming harvests.

Demand seems to be slowing down for this season with increasing interest in the next one. It is true that the situation is complex:

- Shipments are still very problematic due to the shipping crisis.

- The crops still to be sold are not very large. India, after having sold a lot at the beginning of the season, especially to Bangladesh, will probably have to import cotton, while production in the northern hemisphere is already largely committed.

- Brazilian producers, without having many doubts about their ability to sell their future very large crop, will meet this week in Dubai with players from the Indian subcontinent.

In such an environment, cotton should remain well oriented and, in the international context that we are experiencing, the US Dollar will continue to be very volatile.